

LE RENOUVEAU DU VITRAIL
DANS LE PERCHE AU XIX^e SIECLE

Jean Chauvin

Ayant effectué un inventaire des vitraux des édifices religieux du territoire de la Communauté de communes du « Cœur du Perche » (canton Bretoncelles/Condé/Rémalard/Nocé) j'ai découvert que ces vitraux avaient été installés, pour plus des 2/3, dans la seconde moitié du XIX^e siècle et qu'ils illustraient parfaitement la renaissance du vitrail en France à cette époque à partir de quelques centres dont la ville du Mans fût l'un des fleurons.

Le vitrail au XIX^e siècle en France est souvent regardé avec une certaine condescendance, voire un franc mépris, du fait de son caractère esthétique très convenu, souvent qualifié de « sulpicien » et même « pompier ». Il est en fait très révélateur de l'évolution d'une société traditionnelle confrontée à l'irruption du modernisme. Passé le manque d'attrance qu'il peut susciter, le vitrail du XIX^e siècle s'avère riche d'une histoire esthétique, culturelle et industrielle. Et la ruralité du Perche s'y exprime aussi à travers des thématiques originales.

Mon exposé abordera successivement l'état déplorable des vitraux au début du XIX^e siècle après trois siècles de déshérence, le mouvement intellectuel qui invente l'archéologie médiévale, l'instrumentalisation du vitrail par le Clergé français en pleine reconquête religieuse et la standardisation des techniques de production. Il évoquera les principales fabriques de vitraux, ornaïses, mancelles et chartraines, ainsi que quelques figures originales du clergé local.

Ces propos seront évidemment abondamment illustrés par des photos de vitraux des églises du Perche avec l'idée, non seulement de souligner les explications, mais de donner l'envie d'aller voir ces verrières avec un regard différent.